

Rejoignez et soutenez l'association « L'Académie du Concert de Lyon »

- Pour soutenir de grands événements musicaux joués sur instruments historiques
- Pour contribuer à faire vivre le patrimoine musical baroque et classique
- Pour encourager la collaboration et l'échange amateurs / étudiants / professionnels / associations
- Pour permettre la redécouverte de partitions oubliées dans les fonds musicaux bibliothécaires.

Bénéficiez d'avantages exclusifs

- Invitations ou tarifs préférentiels pour la saison **2024/2025**
- Profitez de moments d'échanges privilégiés avec l'orchestre et ses musiciens
- Bénéficiez d'offres de nos partenaires

Cotisations

- Membre bienfaiteur : Montant de votre choix
- Membre Duo : 25 euros
- Membre : 15 euros

Bulletin d'adhésion

Nom, prénom (1):

Nom, prénom (2):.....

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone fixe : Téléphone mobile :

E-mail :

Je souhaite être informé(e) des manifestations de L'Académie du Concert de Lyon.

Cotisation membre(s) bienfaiteur(s)	soit _____€
Cotisation membre à 15 €	soit _____€
Cotisation Duo à 25 €	soit _____€

Date :

Signature :

Chèque libellé à l'ordre de **L'Académie du Concert de Lyon** et à retourner à :
Académie du Concert de Lyon – 49 avenue Félix Faure – 69003 Lyon
IBAN : FR76 1680 7004 0081 1035 7921 329 - BIC : CCBPFRPPGRE



L'Académie du Concert de Lyon



Doglia funesta

Concertos, Sonates & Cantates passionnées

Programme

Antonio VIVALDI - Concerto RV 103

Allegro ma cantabile Largo Allegro non molto

Francesco MANCINI - Cantate "Quanto Dolce e Quell' Ardore"

Largo Recitativo - Aria

Antonio VIVALDI - Sonate à Cello Solo RV 44

Largo Allegro poco

Cantate RV 654 « *Elvira, anima mia* »

Recitativo Larghetto Recitativo - Allegro non molto

Arcangelo CORELLI - Sonate Op.V n°4

Adagio

Alessandro SCARLATTI - Cantate H 129 "Clori mia, Clori bella"

Recitativo Affettuoso Recitativo - Andante

Johann David HEINICHEN - Sonate Seibel 258

Vivace Largo - Presto

DOGLIA FUNESTA

La cantate « de chambre » est un style très en vogue à l'époque baroque et connaît ses plus grands compositeurs à Venise (Cesti, Vivaldi...) et surtout à Naples (Porpora, Sarro, Vinci, Mancini, Scarlatti...). Elle permet de donner des concerts « à domicile » en représentant un mélodrame miniature avec des effectifs réduits de musiciens et de chanteurs en vue, jouant ainsi un rôle important dans la vie sociale aristocratique dont elle anime les salons.

Historiquement, la cantate est née du madrigal ; elle est généralement conçue pour voix seule et continuo, composée d'une succession de récitatifs et d'airs, et souvent enrichie de un à plusieurs instruments qui développent la mélodie.

Donnant à entendre les différentes facettes de la cantate, espace de jeux idéal d'invention et d'expérimentation, les œuvres de Scarlatti, Mancini et Vivaldi parlent d'amour avec maniérisme, emphase ou de façon métaphorique. Chacune porte un message, le plus souvent moral, et met en avant les états d'âme des amoureux. Mais comme Amour lui-même, ses servantes et ses serviteurs, ancrés dans un cadre arcadien et pastoral, sont tour à tour volages, cruels, passionnés, heureux ou malheureux.

Ces cantates passionnées sur des femmes impudiques, des intrigues de courtisanes et des amants jaloux ne faisaient pas exception dans le paysage musical du XVIIIème siècle.

À travers ce programme, les solistes de *l'Académie du Concert* vous font goûter à l'amour et à la passion de cette culture latine, interprétant des compositeurs qui maîtrisaient parfaitement ce style théâtral magistral, mettant en avant la virtuosité des interprètes.

Nourri par un riche continuo (Violoncelle, basson, Théorbe & clavecin), les deux souffleurs (Flûte à bec & Hautbois) et la voix de soprano vous emmènent au pays des passions et des tourments, alternant fougueusement concerto, cantates et sonates.

Antonio VIVALDI

On ne présente plus Antonio Lucio Vivaldi, né le 4 mars 1678 à Venise et mort le 28 juillet 1741 à Vienne, et ses merveilleuses œuvres instrumentales. Considéré comme un « incomparable virtuose du violon », il est l'un des plus célèbres et des plus admirés de son temps. Cependant, sa quarantaine de cantates pour voix solo, reste un aspect largement négligé de sa production, et qui pourtant contient certaines de ses partitions les plus inspirées. Il semblerait que Vivaldi ait commencé à écrire des cantates pour la cour de Mantoue tout en occupant le poste de *Maestro di Cappella di Camera*. La célébrité obtenu grâce à ses concertos (*L'estro armonico* - 1711) lui a permis de faire ses débuts à l'opéra dans la ville de Vicence avec *Ottone in Villa* (RV 729), dont le succès a donné lieu à diverses commandes entre les années 1714 et 1718. Sans surprise, la cour de Mantoue tenait à acquérir les services du jeune compositeur.

Douze des cantates mantouanes de Vivaldi subsistent, dont certaines semblent avoir fait partie d'un cycle. Elles furent probablement écrites pour le cercle restreint de l'élite de la cour, dont certains membres apparaissent dans les cantates arborant des pseudonymes, une pratique populaire parmi les communautés arcadiennes contemporaines.

Le nom d'Elvira, fait l'objet de trois cantates formant une petite histoire. Dans *Tremori al braccio* (RV 799) l'amant dont nous apprendrons plus tard qu'il s'appelle Fileno, tremble de son incapacité à se confesser son amour pour Elvira, ne surmontant ses réticences que dans le final. Dans la deuxième œuvre *Elvira, anima mia* (RV 654), Fileno annonce à Elvira la triste nouvelle qu'elle doit partir pour un moment et demande un dernier baiser avant de partir. Dans l'œuvre finale, *Lungi dal vago volto* (RV 680), Fileno de retour aperçoit Elvira au loin et il la rejoint finalement dans l'heureux air final.

Francesco MANCINI (1672 - 1737)

Napolitain né le 16 janvier 1672, il étudie l'orgue au *Conservatoire de la Pietà dei Turchini*. Ses études terminées, il entre au service du Vice-Roi et devient en 1704 organiste à la Chapelle Royale napolitaine, poste qu'il réussit à obtenir pendant l'absence d'Alessandro Scarlatti entre 1702 et 1708. Professeur important, il devient directeur du *Conservatoire de S. Maria di Loreto* en plus d'être premier organiste et maître de la *Capella Reale*. Il meurt à Naples le 22 septembre 1737.

Ses œuvres comprennent 29 opéras, sonates, 7 sérénades, 12 oratorios et plus de 200 cantates profanes en plus d'un assortiment de musique sacrée et d'une petite quantité de musique instrumentale. Aujourd'hui, il est surtout connu pour ses sonates pour flûte à bec.

Quanto dolce e quell' ardore a la particularité d'avoir été écrite pour une voix de soprano et un instrument soliste : Le hautbois, soutenu par la basse continue, ce qui ne représente pas un effectif très courant à cette époque.

Mancini n'hésite pas à beaucoup orner ses lignes mélodiques, en particulier l'introduction et la conclusion instrumentale du premier air, ce qui nous incite à inventer des *Da capo* encore plus fleuris. Son écriture est souvent surprenante harmoniquement et il sait dramatiser la mélodie afin de donner tout son sens au texte. Le deuxième air présente un profond contraste avec le premier : adoptant un rythme ternaire dansant et construit sur une alternance entre un refrain instrumental et des couplets où la voix et le hautbois ne cessent de se répondre, se surprendre pour enfin se rejoindre, il offre un bel exemple d'*Aria da capo* brillant qui permet à la chanteuse de révéler tout son art.

Arcangelo CORELLI

Né le 17 février 1653 à Fusignano, il est l'auteur d'une œuvre somme toute modeste mais majeure de la période baroque. Violoniste virtuose, il a surtout cultivé trois genres instrumentaux : la Sonate, la Sonate en trio et le Concerto. Il exerça une influence durant sa vie, mais également longtemps après, grâce à l'édition de ses opus chez de nombreux éditeurs à travers toute l'Europe.

Cinquième enfant d'une famille prospère de propriétaires terriens, il reçoit le même prénom que son père, mort 5 semaines avant sa naissance. Le petit Arcangelo est ainsi élevé par sa mère Santa aux côtés de ses quatre frères et sœurs.

Il reçoit probablement ses premières leçons d'un professeur local, avant de partir apprendre le violon en 1666 à Bologne, à l'époque un centre majeur de la culture musicale, avec une école florissante de violonistes. En 1671, il se rend à Rome et devient violoniste de l'Église Saint-Louis des Français. Il y subit notamment l'influence d'Alessandro Stradella, créateur de la formation en Concerto grosso, dont Corelli contribue au développement.

Il pourrait avoir voyagé en France, en Allemagne et en Espagne, mais aucun document ne le prouve véritablement, avant de s'installer définitivement à Rome où il passa presque tout le reste de sa vie.

Il quitte la vie publique vers 1708, jouissant alors d'une solide aisance financière, réunit une riche collection de tableaux de maîtres et semble avoir été généreux envers ses proches.

Il meurt à Rome le 8 janvier 1713 et est enterré au *Sanctuaire de Sainte-Marie-de-la-Rotonde*.

Alessandro SCARLATTI

Ce second fils du ténor Pietro Scarlata et d'Eleonora Amato est né à Palerme le 2 mai 1660. À la mort de son père, celui que l'on surnommait « l'Orphée italien » part pour

Rome avec sa famille où il étudiera la musique. Considéré comme le fondateur de l'école napolitaine d'Opéra, alors qu'il en est seulement le plus illustre et plus fécond représentant : son apport, son originalité et son rayonnement, son influence sérieuse et durable, vont être essentiels, tant en Italie qu'en Europe.

Devenu père de neuf enfants, il jouit de bonnes protections et est intégré dans un réseau influent d'aristocrates et d'écclésiastiques. En décembre 1678, il est nommé maître de Chapelle à *San Giacomo degli Incurabili* de Rome. Un an plus tard, il crée son premier opéra, *Gli Equivoci nel semblante, ovvero l'Errore innocente*, qui obtient un grand succès.

Remarqué par la reine Christine de Suède, il devient alors son maître de Chapelle.

Il sera dès lors particulièrement connu pour ses opéras (115) donnant sa forme définitive à l'*Aria da capo*, et inaugure l'ouverture à l'italienne en trois mouvements, ancêtre de la symphonie. Éclectique, Scarlatti touche en outre à tous les autres genres pratiqués à son époque, de l'opéra au concerto, le motet, la messe, l'oratorio et la cantate de chambre, dont il est un maître incontesté, avec plus de 620 titres attribués avec certitude et des centaines qui peuvent s'y ajouter. En 1717, il revient à Rome, puis s'établit définitivement à Naples dans les années 1721-1722. Il meurt le 24 octobre 1725 et sera considéré comme un précurseur direct de Mozart.

Clori mia, Clori bella (H.129), datée du 18 juin 1699 et d'ambiance pastorale, fait partie des 72 cantates de chambre nécessitant un instrument en plus de la voix et de la basse continue. L'auteur du texte est inconnu. Le thème en est l'amour perdu de la belle Clori qui n'aime plus son amant et le tourment de ce dernier se morfondant sur les berges du Tibre.

Johann David HEINICHEN

Né à Krauschwitz le 17 avril 1683, il fait ses études à l'Université de Leipzig. Il suit également les cours de clavecin de Johann Kuhnau à la *Thomasschule*. Après avoir obtenu ses diplômes en 1706, il entame son métier d'avocat à Weißenfels, mais il semble que le maître de chapelle du duc Johann Georg l'ait encouragé à composer des œuvres pour des événements de la cour.

En 1710, il publie son œuvre théorique sur la basse continue, *Der General Bass in der Composition*, dans laquelle il expose aussi le *Cycle de quintes*. Heinichen met alors un terme à ce début de carrière florissante et se rend à Venise, capitale de l'opéra italien, et fréquente Francesco Gasparini, Antonio Pollaroli, Antonio Lotti, Antonio Vivaldi... Après avoir été le professeur du jeune prince Leopold Von Anhalt-Cöthen à Rome et créé avec succès deux opéras au Teatro St Angelo de Venise, il y reste jusqu'en 1716.

Il est engagé alors comme maître de chapelle par le prince électeur de Saxe à la cour de Frédéric-Auguste de Saxe « le Fort », à Dresde, charge qu'il partage avec Johann Christoph Schmidt, et qu'il emplit jusqu'à la fin de sa vie. Il meurt de tuberculose et est inhumé dans le cimetière de la *Johanniskirche* le 16 juillet 1729.

L'Académie du Concert de Lyon

L'Académie du Concert de Lyon est un ensemble orchestral à grand effectif qui fédère, autour d'une programmation originale aux thèmes historiques, des instrumentistes professionnels passionnés jouant sur instruments anciens, issus des grands Conservatoires nationaux et internationaux. L'ensemble participe activement au rayonnement culturel de la Ville de Lyon dans le domaine de la musique baroque, à l'instar des autres formations déjà reconnues. *L'Académie du Concert de Lyon* favorise également un foisonnement musical et un travail de qualité autour de la réhabilitation des fonds musicaux anciens du XVIIIe siècle et notamment celui de la Bibliothèque

Municipale de Lyon. Elle reprend le nom et l'emblème de son illustre aïeul, *l'Académie du Concert*, fondée à Lyon en 1713 par Nicolas-Antoine Bergiron du Fort-Michon, compositeur, et Jean-Pierre Christin, bibliothécaire.

Cet ensemble resta actif jusqu'en 1773 ; Depuis cette date, le nom d'*Académie du Concert* n'avait jamais été repris pour désigner une formation musicale.

Éliette XIMENES, Soprano

Eliette est diplômée du Master de Chant Lyrique de la Haute Ecole de Musique de Genève. Elle a aussi étudié le piano, la flûte traversière, la direction de chœur au CRR de Saint-Etienne et détient une maîtrise de musicologie. Elle collabore avec de nombreux ensembles vocaux : *Spirito*, *Les Siècles Romantiques*, *Chœur du Grand Théâtre de Genève*. En tant que soliste, on peut l'entendre régulièrement aux productions de *l'Académie du concert de Lyon*, *des Rencontres Musicales en Loire* et *des Estivales de Brou*. Depuis janvier 2021, elle enseigne le Chant Lyrique au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg en Bresse.

Frédéric MOURGUIART, Hautbois & Direction musicale

Après des études aux Conservatoires d'Orléans, Meudon puis au C.N.S.M.D. de Lyon, et avoir remporté de nombreux prix internationaux en quintette à vent et en sonate, Frédéric Mourguiart approfondit ses connaissances sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de chefs et d'instrumentistes renommés. Professeur titulaire de hautbois, de musique de chambre et d'interprétation de Musique Ancienne au sein du Conservatoire de Saint-Priest, Frédéric Mourguiart a été hautbois solo du *Sinfonietta de Lausanne* jusqu'en 2021. Il est aujourd'hui toujours régulièrement appelé en tant que tel dans de nombreux ensembles nationaux et internationaux. En 2011, il a reformé *l'Académie du Concert de Lyon* avec ses amis musiciens et en est devenu le directeur artistique et musical.

Xavier JANOT, Flûte à bec

Issu de la *Maîtrise des Petits Chanteurs de Lyon*, il se forme au Conservatoire de Lyon où il obtient plusieurs premiers prix : flûte à bec, fugue, contrepoint. Il est un des membres fondateurs de l'ensemble de musique baroque *Sprezzatura* qui participe à de nombreux concerts et tournées tant en France qu'à l'étranger. Diplômé du CNSMD de Lyon, il est également restituteur d'œuvres inédites du baroque et a édité pour le *Centre de Musique Baroque de Versailles* et chez *Symétrie*. Également acteur de la musique d'aujourd'hui, il crée des œuvres contemporaines, notamment du compositeur Marc Favre. Après de nombreuses années passées au Conservatoire de Lyon en tant que Professeur d'Enseignement Artistique, il occupe aujourd'hui ce poste au Conservatoire Hector Berlioz à Bourgoin-Jallieu. Il est également flûtiste régulier de l'orchestre baroque *L'Académie du Concert de Lyon*.

Anne-Sophie MORET, Violoncelle

Après des études musicales classiques au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, elle poursuit sa formation en musique ancienne aux Conservatoires de Genève, Bruxelles et Lyon auprès de P.Mermoud, W.Kuijken, H.Suzuki et M.Müller. Elle est membre de plusieurs ensembles de musique baroque proposant des concerts ou des spectacles en lien avec d'autres arts comme le théâtre, la danse ou les arts plastiques en région Rhône Alpes. Anne-Sophie Moret aborde les répertoires de musique renaissance, baroque et classique et se produit lors de concerts comme chambriste, mais aussi en

orchestre ou en soliste. Elle enseigne actuellement la viole de gambe et le violoncelle baroque au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Issy les Moulineaux, et promeut au sein de l'association "*Conversation Baroque*" des concert-conférences et des stages pour le développement et la connaissance de ces deux instruments.

Nicolas MARY, Basson

Après s'être formé au basson moderne à l'ENM de Villeurbanne avec Pierre Cathelain puis à la HEM de Genève avec Afonso Venturieri, Nicolas choisit de s'orienter vers les bassons historiques. Afin d'ouvrir sa pratique musicale et étendre son approche instrumentale, il entre dans la classe de Lorenzo Alpert au sein du département de Musique Ancienne de la HEM de Genève. Il collabore ainsi avec différents ensembles baroques et classiques français et suisses. Sensible aux multiples possibilités de son instrument, il s'intéresse, outre le répertoire ancien, aux musiques contemporaines, improvisées, traditionnelles, ou encore électroniques, toujours avec ce désir d'élargir le répertoire du basson.

Thibault LAFAYE, Clavecin

Après avoir découvert le clavecin et la basse continue avec Béatrice Clerici, il poursuit ses études au CRR de Nice en classe de clavecin et en musique de Chambre. Parallèlement à ses études musicales, il obtient un DESS d'Informatique et Sciences de l'Ingénieur ainsi qu'un DEA d'Algorithmique à l'École Polytechnique. Diplômé du CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse) de Lyon en juin 2009, il participe à de nombreux festivals nationaux et internationaux. Il a obtenu son diplôme de Professeur de Technique Alexander en juillet 2016 au sein de l'ELTA (École Lyonnaise de Technique Alexander). Depuis 2018 il enseigne au CNSMD de Lyon l'accord et les tempéraments anciens.

Juan Camilo ARAOZ, Théorbe @ Guitare

Né à Bogotà en Colombie en 1984, il est diplômé de l'Université Javeriana et depuis 2007, se consacre à l'interprétation sur instruments anciens à cordes pincées. En 2009 il arrive en Europe pour approfondir l'étude de ces instruments et intègre la classe de luth d'Eugène Ferré et de Rolf Lislevand au CNSMD de Lyon jusqu'à l'obtention de son Master en 2014.

Son intérêt depuis très jeune pour les musiques et instruments d'Amérique Latine l'amène à créer avec la chanteuse Ana María Fonseca et les musiciens de l'ensemble *Sinsonte* le projet *Como era en un principio*, proposant ainsi des passerelles entre la musique ancienne et les musiques traditionnelles latino-américaines.

Premier Prix au concours de Musique de Chambre de Bogotà et vainqueur des bourses de « création et de circulation » du Ministère de la Culture de Colombie, Juan Camilo se produit avec des ensembles de différents horizons, passant de la musique contemporaine à la musique enfantine, du folklore latino-américain à la percussion urbaine.

Actuellement il fait un doctorat en musique « Recherche et Pratique » au CNSMD de Lyon et à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne.

Remerciements

À **Temple du Change** & à **Nicolas Porte** pour leur accueil.

À la **Mairie de Lyon 03**

À **tous les bénévoles** qui ont contribué à l'organisation de ce Concert.